

L'histoire de Jean, Duc de Guise, Chef de la Maison de France.

Numéro d'inventaire : 1979.27248

Auteur(s) : Raymond de La Nézière

Type de document : image imprimée

Éditeur : Office central de Propagande Royaliste (11, rue Tronchet Paris)

Imprimeur : Sirven (B.) Imprimeur

Date de création : 1935 (vers)

Description : Typogravure en couleurs en 11 vignettes feuille jaunie pliée en 4 traces de colle et ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 480 mm ; largeur : 370 mm

Notes : Planche retraçant l'histoire de Jean d'Orléans, Duc de Guise et chef de la Maison de France. Affiche de propagande royaliste pour le retour de la Maison de France au pouvoir.

Texte central extrait du Manifeste du 30 janvier 1933. signature dans la gravure : "R. de la Nézière" La Nézière, Raymond de (1865-1953) : Auteur et illustrateur pour la jeunesse. - Dessinateur

Mots-clés : Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

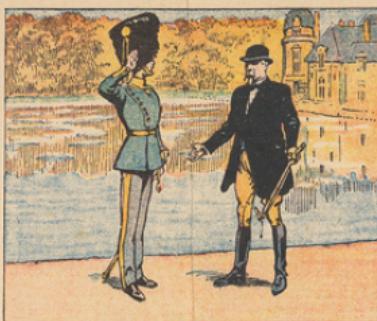
Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

L'HISTOIRE DE JEAN, DUC DE GUISE, CHEF DE LA MAISON DE FRANCE



JEAN d'ORLÉANS, duc de Guise, né à Paris en 1874, descendant d'Henri IV, est l'héritier des Rois de France. Son père, le vaillant duc de Chartres, combattit, en 1870, sous le nom de Robert le Fort. Son aïeul, le roi LOUIS-PHILIPPE, nous donna l'Algérie et fit ériger la Belgique au royaume. Depuis 1926, le duc de Guise est exilé. Il vit en Belgique au manoir d'Anjou.



A vingt ans, la loi républicaine lui interdisait de servir dans l'armée française, le duc de Guise apprit le métier militaire au Danemark. Arrivant en permission à Chantilly, le jeune prince fut félicité sur son brillant uniforme, par son oncle, le *duc d'Aumale*, le héros de la prise de la Semah d'Abd-el-Kader. Il répond : « C'est très gentil, mon oncle, mais ça n'est pas le pantalon rouge. »



En 1892, le duc de Guise épouse, à Londres, la princesse Isabelle, sœur du duc d'Orléans, le *duc PRINCE GAMBELLE*. La grâce souveraine et la bonté de la duchesse de Guise conquirent le cœur de tous ceux qui la voient. Le prince fixe un Nouvion-en-Thiérache (Aisne), terre qui lui est léguée par le duc d'Aumale et partage sa vie entre l'étude et l'administration de ses domaines.



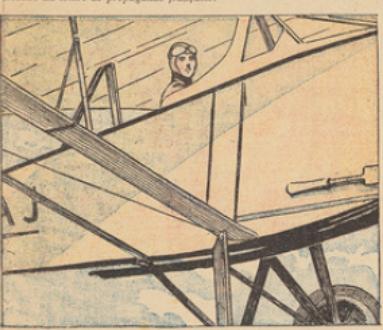
Les Bourbons sont faits pour fonder, défricher, bâtir. En 1909, le duc de Guise et sa famille s'installent au Maroc, avant que le protectorat français ne soit instauré. La vie y est plus dure que pour les paysans français. Le prince crée plusieurs petites fermes qui constituent un centre de propagande française.



En 1914, ne pouvant obtenir, malgré de multiples démarches, de combattre dans les rangs de l'armée française, le duc de Guise se fait volontairement, en Champagne, le serviteur des milliers de poilus. La croix de guerre lui est décernée au prince avec les autres servants volontaires.



Après la mort du duc d'Orléans, le duc de Guise devient *chef de la Maison de France*. « Il en revendique tous les droits; il en assume toutes les responsabilités. Il accepte tous les devoirs. » De ce fait, il me condamne tout. Ainsi, au départ, le prince va, une dernière fois, s'incliner devant le tombeau du Soldat inconnu.



En 1920, le duc de Guise, en route au Nouvion-en-Thiérache. Brillant élève de l'ancien ministre Charles Poincaré et du général de Gondrecourt, il parcourt les divers pays d'Europe pour mieux les connaître et apprendre l'art de gouverner. Sportif, pilote audacieux, il a publié une étude très remarquée sur la Maîtrise de l'Air.



Français,

LA MONARCHIE N'EST PAS UN PARTI. Elle ne naît pas des querelles électorales.

Temprée par le sens traditionnel de l'intérêt public et le souci dynamique de l'avenir, son autorité peut s'appuyer sur des assemblées représentant les grands intérêts agricoles, industriels et commerciaux, délivrer le suffrage universel de ses崇拜urs, simplifier les rouages et les formalités des administrations, apporter, en un mot, les nouveautés et les changements nécessaires.

Elle seule peut en finir avec le système de confusion où, tout le monde s'étant mêlé à tort et à travers des affaires de l'Etat, l'Etat s'est parallèlement mêlé des affaires de tout le monde.

Je représente les principes qui rendront à l'Etat la plénitude de l'IMPARTIALITÉ, de l'INDÉPENDANCE et de la STABILITÉ.

Français,

OU L'AUTORITÉ ET LES LIBERTÉS DE LA MONARCHIE.

OU L'OPPRESSION DE L'ANARCHIE SOCIALISTE.

Ces grandes vérités politiques ne dépendent ni de vous ni de moi.

Lorsque j'en ai reçu la garde, avec la vie, pour les transmettre intactes à mon fils, j'ai hérité aussi du devoir de les rappeler à la NATION FRANÇAISE, et, s'il plaît à Dieu, quand il le faudra, je les appliquerai au gouvernement du Pays, en utilisant le concours des Français de toute origine et de toute condition, librement organisés et représentés.

D'un sang qui sert la France depuis plus de mille ans, le petit-fils de saint Louis et d'Henri IV est prêt à reprendre avec vous la grande œuvre de conservation et de progrès que désirent du fond de l'âme tous les patriotes et les gens de bien.

En EXIL, le 30 janvier 1933.
JEAN
Duc de Guise.

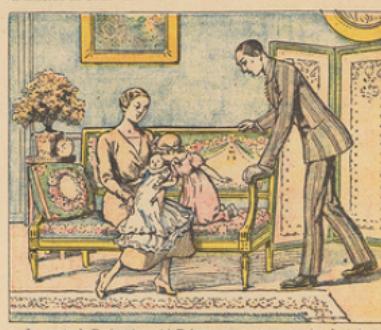
Extrait du manifeste du 30 janvier 1933.

Prix franco : 1 une : 0 fr. 50 — les 10 : 4 fr. — les 100 : 18 fr.

Office Central de Propagande Royaliste, 11, rue Tronchet, Paris (VIII).

Le petit prince est baptisé au Manoir d'Amjou, le 5 juillet 1933. Selon une coutume datant d'Henri IV, le duc de Guise fait avaler à son petit-fils quelques gouttes de vin de Jurançon et lui frotte les lèvres d'une gousse d'ail.

B. SERVIER, Imprimeur, Toulouse-Paris. — 40-138.



Le comte de Paris a épousé à Palerme, en 1931, sa cousine, la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance. Il en eut bientôt deux enfants. Son fils, le prince Henri de France, dans les veines duquel coule le sang de quarante rois, assure la continuité de la Famille Royale.



En 1931, devant les périls qui menacent la Patrie, le duc de Guise proclame, dans un Manifeste, la doctrine qui sauvera le peuple français. Le 8 janvier 1934, devant tous ses délégués qu'il a convoqués au Manoir d'Amjou, le prince déclare que lui, son fils et son petit-fils seront les serviteurs du pays, qu'il est prêt à répondre à l'appel de la France, et qu'il veut régner pour le bonheur des Français.